

POUR PUBLICATION IMMÉDIATE

Un essai canadien d'envergure démontre que la vitamine C n'aide pas les patients atteints de sepsis.

Selon une étude, la plus grande du genre à se pencher sur les effets de la vitamine C à forte dose dans le traitement des patients atteints de sepsis, cette vitamine ne réduit pas le risque de décès ou de dysfonction des organes.

Les résultats de l'étude multicentrique LOVIT (Lessening Organ Dysfunction with VITamin C), dirigée par des chercheurs du Centre de recherche du CHUS du CIUSSS de l'Estrie – CHUS et du Sunnybrook Health Sciences Centre, ont été publiés dans le *New England Journal of Medicine* et présentés aujourd'hui au congrès [Critical Care Reviews](#) à Belfast, en Irlande du Nord.

« L'administration intraveineuse de vitamine C à forte dose ne s'est pas révélée bénéfique chez les adultes atteints de sepsis hospitalisés aux soins intensifs. Surtout, nous avons constaté que les participants du groupe ayant reçu le traitement avaient un risque plus élevé de décès ou de dysfonction des organes à 28 jours comparativement à ceux n'ayant pas reçu ce traitement », annoncent les cochercheurs principaux de l'étude, le [D^r Neill Adhikari](#), intensiviste et chercheur associé au Sunnybrook Health Sciences Centre, et le [D^r François Lamontagne](#), professeur titulaire à l'Université de Sherbrooke et clinicien-chercheur au Centre de recherche du CHUS.

Les patients de l'étude ont été assignés aléatoirement au groupe de traitement ou au groupe placebo. Au jour 28, 191 des 429 patients (44,5 %) du groupe vitamine C étaient décédés ou présentaient une dysfonction persistante des organes, comparativement à 167 des 434 patients (38,5 %) du groupe placebo.

« Compte tenu de ces résultats, nous déconseillons l'utilisation de la vitamine C à forte dose pour traiter les patients atteints de sepsis à moins qu'ils ne participent à un essai clinique », précisent les chercheurs principaux.

Ces résultats remettent en question un traitement considéré jusque-là comme prometteur contre le sepsis, qui entraîne une dysfonction des organes en réponse à une infection. Les options actuelles pour la prise en charge du sepsis sont axées sur les antimicrobiens et les traitements de support, tels que les perfusions, les vasopresseurs, la ventilation mécanique et la thérapie de remplacement rénal.

Les auteurs indiquent que l'intérêt pour le traitement intraveineux par vitamine C s'est manifesté il y a environ trois ans lorsqu'un essai américain non randomisé a révélé qu'une combinaison de vitamine C, de stéroïdes et de thiamine (vitamine B1) avait entraîné une diminution spectaculaire du taux de mortalité chez les patients aux soins intensifs atteints de sepsis. Si d'autres études se sont ensuite penchées sur les effets de la vitamine C seule, l'étude LOVIT est la plus importante à ce jour : elle compte 872 patients hospitalisés entre 2018 et 2021 dans 35 unités de soins intensifs au Canada, en France et en Nouvelle-Zélande.

« Au début de l'étude, nous étions tiraillés entre deux groupes : les tenants de ce traitement potentiel et ceux croyant que le traitement n'avait pas encore fait ses preuves. Étant donné les opinions très tranchées, il était impératif d'approfondir les recherches, expliquent les chercheurs principaux. Les essais cliniques comme celui-ci sont essentiels pour examiner les interventions actuelles et pour déterminer les traitements à utiliser, à éviter ou à modifier. »

Les auteurs ont aussi réalisé une revue systématique mise à jour avec méta-analyse, publiée aujourd'hui dans le *NEJM Evidence*. Dans l'ensemble, cette revue n'a relevé aucune donnée probante convaincante quant aux bénéfices de la vitamine C chez les patients infectés hospitalisés. Les essais sur le recours à la vitamine C ont obtenu des résultats variables qui s'expliquent en partie par les différentes méthodologies utilisées. Les auteurs ont aussi émis l'hypothèse que la vitamine C pourrait être efficace dans certaines causes du sepsis, mais pas toutes, puisque ce syndrome est causé par différents types d'infections virales et bactériennes.

Les chercheurs poursuivent actuellement leurs recherches sur les effets de la vitamine C chez les patients hospitalisés atteints de la COVID-19 dans le cadre de deux essais distincts, tous deux sous étroite surveillance.

« Les résultats de l'étude LOVIT font ressortir l'importance d'intégrer la recherche aux soins cliniques, affirment les chercheurs. Les traitements administrés aux patients doivent faire l'objet d'études de haute qualité. »

L'étude LOVIT a été menée avec le soutien de la Lotte and John Hecht Memorial Foundation.

Personnes-ressources pour les médias :

Samantha Sexton
Conseillère en communication
Sunnybrook Health Sciences Centre
samantha.sexton@sunnybrook.ca

Mélissa Letendre Lapointe
Conseillère en communication
CIUSSS de l'Estrie – CHUS
melissa.letendre-lapointe.ciussse-chus@ssss.gouv.qc.ca